



FAISONS BATTRE EN RETRAITE LE GOUVERNEMENT ET LE MEDEF !

Le gouvernement répète « on vit plus longtemps, donc on doit travailler plus longtemps ». Mais c'est quand on travaille moins longtemps que l'on vit plus longtemps ! La durée de vie en bonne santé n'est pas la même quand on travaille dur que quand on est ministre ou PDG. Et, bien souvent, les patrons licencient déjà avant le seuil actuel de 62 ans, condamnant les seniors à des boulots précaires sous-payés, des allocations chômage ou des pensions de retraite insuffisantes pour vivre dignement. Leur projet est simple : nous faire bosser à mort ou finir dans la misère ! Face à cette offensive, il faut une riposte générale de l'ensemble des salariés et des jeunes à qui on n'offre que cet avenir.

Bosser plus longtemps pour le patronat : c'est non !

C'est Macron qui nous condamne à deux ans ferme : deux ans de plus à la chaîne, dans les ateliers, dans les bureaux, les services hospitaliers et dans les transports tous les matins... Mais cette réforme est taillée sur mesure pour le grand patronat. Comme celle de l'assurance chômage qui a réduit la durée d'indemnisation.

D'un côté, sabrer les budgets sociaux sert à alimenter les subventions massives aux grandes entreprises. De l'autre, ces réformes vont précariser les salariés : jeter les jeunes et les vieux au chômage en leur coupant les vivres, c'est maintenir les salaires sous pression alors que l'inflation continue et que les grèves pour des augmentations se multiplient en ce moment. Car le report de l'âge de départ à 64 ans poussera une partie des salariés âgés à s'user la santé au travail pendant que des jeunes cherchent du boulot.

D'autres seniors devront rester au chômage pendant des années avant de pouvoir prendre leur retraite, ou subir une décote qui amputera leur pension. Notamment les femmes, souvent lésées par des carrières partielles.

L'ensemble des salariés est contre cette réforme. Les ministres cherchent à la justifier en parlant de déficit des caisses de retraite. Mais si on cherche de l'argent pour financer les retraites, il suffit d'augmenter les

salaires... ou d'aller prendre dans les 80 milliards d'euros de dividendes versés aux actionnaires des entreprises du CAC 40 l'année dernière !

Qui veut bosser 43 ans et jusqu'à 64 ans minimum, alors que l'espérance de vie moyenne en bonne santé est à 65 ans ? Personne !

Tous ensemble pour les faire reculer !

Macron et le Medef nous ont déclaré la guerre. Ils veulent prendre leur revanche après avoir échoué à faire passer leur précédente réforme sur la retraite à points. À nous de les faire battre en retraite, comme à l'hiver 2019.

Salaires gelés, conditions de travail qui se dégradent, retraite à 64 ans : tous les salariés subissent l'offensive du patronat et du gouvernement à son service. Face à elle, il faut utiliser nos armes de travailleuses et de travailleurs : les manifestations et les grèves, organisées à la base sur nos lieux de travail. Salariés syndiqués ou non syndiqués, de tous les secteurs, organisons-nous avec des assemblées générales de grévistes, des piquets de grève, en élisant des comités de grève et en tissant des liens avec d'autres pour construire des coordinations de travailleuses et de travailleurs en lutte. Pour décider nous-mêmes de nos revendications et de notre mouvement. Pour que la grève appartienne aux grévistes !

Les directions syndicales appellent à la grève interprofessionnelle le jeudi 19 janvier. Mieux vaut tard que jamais... Il faudra être massivement en grève et en manifestation ce jour-là. Nous appelons également à la manifestation nationale du samedi 21 janvier pour le retrait du projet. Manifestation initiée par les organisations de jeunesse dont le NPA Jeunes et soutenue par plusieurs organisations politiques. Ce n'est qu'un début, car ce ne sont pas une journée de grève et une journée de manifestation qui feront reculer le patronat et son gouvernement. Ni seulement quelques journées éparses. Dès maintenant, il faut discuter des suites de la mobilisation, et notamment de la nécessité de construire une grève qui se généralise à tous les secteurs du public et du privé.

Le combat s'engage, et il va falloir compter sur nos propres forces pour gagner. Le gouvernement est déterminé ? Nous aussi !

**Manifestation jeudi 19 janvier
Départ à 14h de République**

Nous avons une vie en dehors du travail

Au centre financier, une nouvelle fois, la direction veut changer nos horaires de travail selon son bon gré. Une nouvelle atteinte à notre vie personnelle et familiale.

À partir du mois de septembre, nous devrions nous adapter à travailler entre 8h30 et 18h, alors que beaucoup d'entre nous ont actuellement des horaires en dehors de cette plage ?

Il est temps de montrer à la direction que nous ne sommes pas corvéables à merci.

Nos congés, c'est quand on veut

Dans les distris parisiennes, la direction a décrété qu'il faudrait poser tous nos congés en début d'année. Pour nous, il est impossible de prévoir ce que nous allons faire un an à l'avance. Ce serait soi disant plus simple pour La Poste ? Mais nous ne sommes pas à sa libre disposition !

Pas de raison d'être pressés de poser tous nos congés. Et si la direction nous met la pression, il faudra le rejeter tous ensemble.

Personne n'est de trop

En fin d'année, la direction de Paris 15 a tenté de mettre à la porte plusieurs collègues intérimaires en ne renouvelant pas leur contrat. En plus de ça, elle ne les a prévenus que la veille, avec le risque pour eux de se retrouver sans salaire pendant plusieurs jours.

Rien ne justifie de tels licenciements. Heureusement, ce n'est pas passé comme une lettre à la poste, et, face aux protestations, la direction a reculé. Les collègues qui le voulaient ont finalement pu rester.

Nouvelle gamme de restructurations

La Poste a expliqué dans les médias qu'elle a supprimé le timbre rouge car plus personne ne s'en servait vraiment. Mais elle cache le fait qu'elle a tout dégradé en supprimant 30 000 emplois en quatre ans. Elle ne dit pas non plus que le nombre de colis a explosé et ses profits aussi : 2 milliards d'euros en 2021 !

Des associations d'usagers et des syndicats ont dénoncé son projet de ne plus assurer les tournées quotidiennes. La Poste tente de démentir en assurant qu'elle ne supprimera pas de facteurs... Mais nous savons tous que c'est faux et les usagers ne se font pas d'illusions non plus.

Face à cette violente attaque, il va falloir une réponse collective : discuter, se coordonner entre collègues, pour que La Poste ne mette personne dehors et ne nous impose pas encore des reculs.

Le tri dans les emplois

Avec le timbre rouge, La Poste supprime les équipes de nuit dans les centres de tri. Pour les collègues, c'est une perte de salaire significative, de l'ordre de 300 euros, et des suppressions d'emplois à venir.

Dans plusieurs centres, notamment à Bordeaux et Lille, les collègues se mobilisent par des grèves et débrayages. Face à cette nouvelle attaque de La Poste, nous sommes tous concernés.

De quoi y voir rouge

Dans sa « nouvelle gamme courrier », pour envoyer un courrier rapidement (en J+2), La Poste a créé le timbre turquoise. Prétextant qu'il sera « suivi » (alors qu'il va passer avec le courrier ordinaire), ce timbre sera deux fois plus cher, à près de 3 euros.

La Poste a vraiment du suivi dans les idées pour gratter des sous aux usagers.

ExxonMobil pris en flagrant déni

« Qui aurait pu prédire une telle crise climatique ? » se demandait Macron lors de ses vœux. Visiblement, le géant pétrolier américain ExxonMobil avait l'info depuis longtemps. Un article de la revue *Science* dévoile que les scientifiques de l'entreprise l'avaient informée du réchauffement climatique dès 1977. Total a d'ailleurs été épinglé de la même manière en 2021. Mais manifestement, tous sont atteints de déni chronique !

Quarante années de déni qui arrangent leurs affaires, bien sûr. Alors, débarrassons-nous de ces menteurs et sauvons la planète !

Keolis : une victoire qui en appelle d'autres !

En Isère, en un peu plus d'une semaine de grève, les conducteurs de bus Keolis/Grindler ont gagné 100 euros nets d'augmentation mensuelle et une amélioration de la prime repas.

Durant ce mouvement, les grévistes ont surtout tissé des liens solides entre eux, avec un haut niveau d'organisation. Tous les jours, la quasi-totalité des grévistes se retrouvait sur des piquets combattifs où des assemblées générales permettaient à tous de s'exprimer, parfois en n'étant pas d'accord, mais toujours en restant unis dans le combat.

Le comité de grève, véritable direction de la grève élue par les AG, composé de syndiqués (dont les délégués syndicaux) et de non-syndiqués, se prépare d'ores et déjà pour la bagarre contre la réforme des retraites. Bravo à eux !

convergencesrevolutionnaires.org
nouveaupartianticapitaliste.fr



@npaetincelle



@convergencesrevolutionnaires

